

LA FEMME S'EN VA.

IV
Où, M. l'Éditeur, dans notre civilisation brillante, bien brillante, mais...

dans la lecture, qui est l'assimilation de choses de l'esprit, un enseignement plus qu'une lecture, un enseignement plus qu'une lecture...

mais sa puissance est incontestable, et nous voulons être justes, il faut reconnaître que le journal, alors qu'il avait des principes, qu'il croyait et défendait...



MODES PARISIENNES.
La robe de droite est en taffetas blanc et boutons d'or. Le tour de la jupe est garni d'une riche dentelle.

TOILETTES DE BAL.
La toilette à gauche est en velours changeant bleu et rouge-gorge. La jupe est garnie d'un passepoil en satin brodé de pierres et bordé de fourrure.

CHRONIQUE DE L'ELEGANCE

La mode est vraiment une chose bizarre. Si les grand-mères avaient eu la précaution de garder leurs ajustements pour leurs petites-filles...

QUELQUES MOTS

PAUL BOURGET.

Notre biographique pris dans le Dictionnaire Universel des Contemporains, nouvelle édition, -1893.

depuis au lieu de l'École des hautes études. Cependant intimement lié avec Meunier Richepied, Bouchier et quelques autres...

En 1874 il débute par un premier volume de poésie, la Vie Inquiète, où se marque déjà les tendances psychologiques graves et plus ou moins pessimistes qui se développeront dans ses autres ouvrages.

Après avoir lu nos ouvrages de nos romans, de nos études, nous sommes allés à la messe, nous sommes allés à la messe, nous sommes allés à la messe...

Quelques-uns en lisant l'éprouvent le plaisir qui se goûte dans la digestion d'un gibier bien rôti.

Le grand livre de la vie n'est-il pas ouvert librement à tous ceux qui veulent approfondir la vie humaine, la vie intelligente? Pourquoi donc hésiter sur ses frontières et ses limites?

Le triste et courtier carrière de M. Alfred de Musset mort à quarante-sept ans dans toute la plénitude de son génie...

Si nous ne craignons de nous égarer dans trop de digressions ce ne sont pas les exemples qui manquent, mais les raisons de notre étude.

Plus les robes sont surchargées, plus les couturières et lingères sont satisfaites. Il convient aussi sous ce rapport de constater la même satisfaction chez les modistes.

reçoivent des phrases défilantes qui remplissent le poêle, et qui ont une exquise délicatesse. M. Bourget nous fait apprécier la beauté du style de Romain Rolland.

Composé est donc une étude psychologique de races. Les scènes de ce drame réaliste se passent à Rome.

Il est certain que dans l'histoire d'Amor, il y a une certaine vérité, une certaine vérité, une certaine vérité, une certaine vérité...

Il serait délicat de nous avouer plus avant l'étude de Compositus le danger est évident; ajoutons que cet ouvrage peut être placé au nombre des chefs-d'œuvre de l'école...

On lit très fort, et passablement dangereusement, les œuvres de M. Bourget. Les théories anti-sociales de ce disciple et savant de la jeunesse...

Discours sur les arts, discours sur les arts, discours sur les arts, discours sur les arts...

Il nous reste maintenant à donner une

tirer de ce mauvais pas
-Voici. Il faut que Haudecœur réussisse à passer dans la maison voisine. J'y ai loupé une masure. D'une fenêtre à l'autre, il n'y a guère que trois ou quatre mètres.

Cette fois, Haudecœur était perdu. Il était au pouvoir de Collivet. Deux partis restaient à prendre. Ou bien Collivet avait tout de suite la police, lui désignerait la retraite de Haudecœur, et le forçait serait réintégré au bagne.

Il alla acheter une corde solide, longue de sept à huit mètres. Puis, le soir, il se présenta chez le concierge de la maison où Gérard avait loué une chambre.

-Dix heures. Gérard ne pouvait tarder. Il l'attendait. Bientôt, en effet, on frappa à la porte. Collivet alla ouvrir. C'était le jeune homme.

-Haudecœur doit être sur la qui-vive... Du bout pendant de la corde, vous n'aurez qu'à frapper à sa fenêtre, et il apparaîtra. Bien qu'il n'ait pas prévu des détails d'exécution de notre projet, en voyant cette corde accrochée à la maison voisine et se balançant dans le vide, il comprit que c'est le salut. Il n'hésitera pas... Il montera.

Dans la soirée de ce même jour, vers six heures, Loiseau était entré dans la loge de la mère Léon: -C'est pour prendre congé de vous, mère Léon, avait-il dit. -Ah! ou a donc retrouvé votre homme? -A ce qu'il paraît puisqu'on nous fait cesser toute surveillance.

Les agents qu'elle avait contumé d'y rencontrer depuis quelques jours. -Parbleu! Je ne me trompais pas! Cependant, il y avait là, peut-être, en dehors de la tentative de Gérard, -sur laquelle elle n'avait aucun détail, -une occasion inespérée de faire évader Haudecœur.

Il s'était remis complètement. Il demanda: -Les agents? plus de danger? -Au moins pour le moment. -Ma femme? Ma fille? -Elle? connaissait votre détresse, partagez vos angoisses. Tenez, prenez cela, c'est pour vous... Allez manger et boire auprès de votre femme et de votre fille... N'ayez pas peur... si quelque chose vous menace, je vous avertirai... Je vais faire le guet...

Le faim commençait à devenir si cruelle que dans la soirée, coup sur coup, il avait en deux fois blessées. La mère Léon le regardait avec un sourire bon enfant.